

Oh la belle vue !

Christian Defrance

LANDRETHUN-LÈS-ARDRES • « *J'adore la communication* » dit avec malice Gabriel Berly, le maire du village. Et ça se voit ! Avec un site internet officiel, un journal communal, des bulletins municipaux, une page Facebook, des articles fréquents dans la presse locale et même une application (*CityAll*) qui distribue de l'information en temps réel, Landrethun-lès-Ardres sait se montrer sous ses plus beaux atours.



Photo Jérôme Pouille

Et afficher ses plus beaux atouts, Gabriel Berly et son équipe municipale étant particulièrement fiers du promontoire de la « Belle-Vue » sur la route du Val, l'un des hameaux de ce village d'une superficie de 579 hectares (les autres hameaux s'appellent Yeuse, West Yeuse, le Fresne, le Bois). Ce promontoire - « relief élevé qui domine un autre relief moins élevé, une plaine » - est un espace de 400 mètres carrés où des bancs, des tables, des toilettes sèches, une table d'orientation ont été installés sur un terrain à l'abandon depuis plusieurs décennies. Cette aire de repos et de bien-être est destinée à accueillir les promeneurs, les randonneurs (la *Via Francigena* n'est pas loin), les pique-niques familiaux, les amoureux des oiseaux et des petits papillons bleus. La vue est belle effectivement, « à la croisée de chemins paysagers et écologiques. On voit l'Angleterre lorsque la météo est favorable » certifie le maire ! La topographie du village varie en effet de 34 mètres au lieu-dit le Fresne au nord, à 171 mètres au sud, du côté du Val. Le chantier du promon-

toire a été mené par l'Ésat - Établissement ou service d'aide par le travail - du Camp du Drap d'or à Balinghem. « *Ils ont tout fait* » souligne le maire avant d'évoquer le coût de l'opération : 20 000 €, une belle opération subventionnée à 50 % par Pays d'Opale, la communauté de communes et à 30 % par le Département du Pas-de-Calais, sans oublier la participation du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Le promontoire a été une halte privilégiée lors du passage en juin dernier du jury du label des Villes et Villages fleuris. « *On veut au moins une fleur* » espère Gabriel Berly, réponse en novembre. Le village compte 790 habitants, 60 % sont répartis dans les hameaux. « *La population a augmenté d'environ 30 % en vingt ans* » ajoute le maire qui a toujours sous la main un PowerPoint pour brosser le portrait de sa commune. « *Un village agréable qui aime communiquer, c'est le pays de la fraise, résolument tourné vers l'environnement, avec une vie associative active.* » La mairie a été rénovée, le presbytère transformé en logements sociaux (avec

un chantier d'insertion). L'école des Lilas accueille 135 élèves dans cinq classes. Dans le préau de cette école, à l'initiative de la municipalité, une fresque sportive a été conçue par les enfants guidés par deux graffeurs de l'association dunkerquoise Tout Spray. Un grand taille-crayon, une grosse gomme ornent également l'entrée de l'école ! La municipalité projette aussi de « *revitaliser* » le centre du village, en rachetant une vieille longère à l'abandon qui serait réhabilitée en logements sociaux, « *en conservant le torchis* » précise Gabriel Berly ; en créant un béguinage, un city stade sur un terrain à proximité de l'école, « *avec une liaison verte vers le terrain de sport et le verger* ». Enfin l'église Saint-Martin (construite de 1869 à 1872) devrait connaître une cure de jouvence, une association veillant sur les deux chapelles du village. Landrethun-lès-Ardres, c'est à la fois oh la belle vue et oh la belle vie ! ■

• Informations :
Facebook: Mairie de Landrethun-lès-Ardres
www.landrethun-lez-ardres.fr

Chicoresque

VIEILLE-ÉGLISE • En 2011, la communauté de communes de la Région d'Audruicq « investissait » une ancienne ferme du village pour y établir, avec les Anges Gardins et Terre d'Opale, un lieu de production de légumes bio et une entreprise d'insertion. Onze ans plus tard, l'Écopôle alimentaire donne une nouvelle dimension à la fête de la chicorée lancée il y a déjà deux décennies.



Photo D.R.

L'Écopôle alimentaire, ce sont 7 hectares où poussent une soixantaine de légumes bio, où travaillent 52 personnes en insertion - 18 418 paniers distribués en 2020 ; c'est aussi une épicerie solidaire, c'est une cuisine, c'est un jardin pour les enfants et les artistes, c'est encore la Grange où se retrouvent des associations (les Crapons, Des Racines et des Hommes) et des artistes pour proposer des rendez-vous culturels, les Jeudis de la Grange. L'ambition de la communauté de communes de la Région d'Audruicq est de faire de l'Écopôle « *un véritable lieu de vie accueillant des événements pour tous les publics* ». C'est donc à l'Écopôle qu'a « pris racine », du 15 septembre au 16 octobre, un mois d'ateliers, de sorties, de spectacles, baptisé *Prends-en de la graine*, « *une nouvelle vie culturelle qui s'invente et la volonté de réinventer la fête de la chicorée* ». Jusqu'en 2026, le public butinera donc un mois d'animations jusqu'à l'éclosion de la fête du troisième week-end d'octobre. Durant la deuxième quinzaine de septembre et la première semaine d'octobre 2022, la Grange ou la Sécherie de Vieille-Église (un monument unique en France qui a désormais son escape game !) ont vu passer des « graines de star », un grainetier (Bernard Sabau a sauvé gardé des graines de la chicorée à tête

d'anguille), l'artiste plasticien Benoît Saison pour fabriquer du papier qui fleurit, l'association Agitateurs Publics pour un ciné soupe, des ados « écochefs »... Et le dimanche 16 octobre de 10h à 18h, la fête de la chicorée sera « *le point d'orgue* » de *Prends-en de la graine* à l'Écopôle alimentaire, à la Sécherie, à la salle des fêtes de Saint-Folquin. « *Une fête pour toute la famille* » promettent les organisateurs, la compagnie de théâtre de rue Articho, avec un atelier *chico bien-être*, une visite de la *G'Reine d'Angleterre*, un flash mob, des jeux flamands, un kiosque musical, le Bôbar à roulettes de l'association la Note Bleue, la *GrainArthèque* (histoires, souvenirs, objets, graines récoltées auprès des habitants de Vieille-Église et de Nouvelle-Église), un musée éphémère, un salon gastronomique pour casser la graine, un alambic de chicorée et « *de nombreuses autres animations chicoresques* ». Chicoresque, mot inventé qui définit parfaitement une fête traditionnelle qui se ressource, très pittoresque, un peu gargantuesque, « *chicologique* ». ■

• Informations :
www.fetedelachicoree.fr
Facebook : Fête de la Chicorée
Écopôle alimentaire : 800 rue du Pont-d'Oye à Vieille-Église
Tél. 03 21 34 08 42